

## SANS PITIÉ

Tout avait pourtant commencé normalement, Johana Gustawson se rendait à son travail pendant que Victor DEL ARBOL était en train de préparer des drones électroniques en forme d'abeilles, en attendant la jeune femme. Il passa la serpillière et rangea tout ce qui pouvait servir de preuve.

12:00 Johana se rendit au restaurant de la Tour de l'Europe

12:15 Victor arriva et se rendit à sa table, il discuta sans se faire reconnaître. Elle ne s'était pas rendu compte de qui c'était. Quand elle se leva, il activa les drones. Elle n'était même pas arrivée au bar qu'elle s'écroula. « Aïe ! » Elle s'évanouit, il courut en vitesse vers Johana. Il fit une fausse réanimation, la prit dans ses bras sous prétexte de lui porter secours, la descendit dans le laboratoire situé dans son logement, l'attacha sur une chaise longue et lui mit un bâillon dans la bouche et une corde autour du cou.

Quand elle se réveilla elle le vit en pleine action.... Il la mutilait. Elle poussa un cri très faible : « HHHHHH !!! » Il lui retira le bâillon de la bouche ; elle s'effondra. De douleur ? D'horreur ? En tout cas cela attrista Victor. Ils entamèrent une discussion.... Johana lui demanda pourquoi il lui avait fait tant de mal, pourquoi il lui manquait des doigts. Quand ses yeux commencèrent à se fermer, Victor lui dit « Si tu avais accepté de m'épouser et de m'aimer, rien de tout cela ne serait arrivé. Malheureusement, tu en as décidé autrement, tu as décidé de te fiancer avec cet homme. Maintenant, la dernière personne que tu verras... »

Elle lui coupa la parole : « VICTOR !!!!!DETACHE-MOI ! Cela ne va te mener à rien, A PART ÊTRE RETROUVE PAR LA POLICE ! SI TU ME LAISSES, JE TE JURE QUE PERSONNE NE SERA AU COURANT DE CE QUI S'EST PASSE ! JE TE JURE ! LAISSE MOI LA VIE ! JE T'EN SUPPLIE !!!!! »

- Johana, je veux te voir mourir comme moi j'ai été mort intérieurement quand tu as dit oui à cet homme. Maintenant je veux que tu crèves, tu entends, crever ! » Elle s'effondra.

Tout à coup, Victor vit sur les caméras que les policiers montaient les escaliers pour aller fouiller tous les logements car ils avaient été prévenus par les occupants du restaurant. Il prit le couteau, s'approcha de la gorge de Johana quand il s'écroula de peine et d'amour. Il but un diablo pour se remonter. Il partit hors de lui et laissa Johana attachée pour aller essayer de leur voler un de leurs talkies-walkies et enlever le mari en toute discrétion. Il arriva à leur étage, prit le mari par le bras, poussa un policier et prit le talkie-walkie. Il passa une alerte « Descendez au 3ème étage, prenez Johana, emmenez-la à l'hôpital ou je flingue le mari ! » Les policiers se posèrent des questions « C'est qui sur le canal 316 ? - Ça doit être le meurtrier, chef ! - On descend au 3ème étage, soyez vigilants, on se disperse ! »

Arrivés au 3ème étage, le policier passa une alerte « On a la victime appelez une ambulance elle est inconsciente ! » Victor prit la parole « Abandonnez l'enquête ou je flingue le mari et votre équipe. Si vous abandonnez l'enquête le mari rentrera chez lui sans aucune égratignure. Me suis-je bien fait comprendre ? » Le commissaire fit un clin d'œil à toute son équipe. « On abandonne à une seule condition : rendez vous ce soir à 22h au bistrot de l'avenue Saint-Patrick, on ira boire un verre en toute intimité, ce soir 22 heures.... » Il coupa la ligne.

22H05 : Victor arriva au café, bien évidemment Johana était à l'hôpital. Il monta les escaliers de l'entrée d'un air sûr de lui, quand il aperçut le policier sans son insigne car il n'était pas en fonction. Il s'installa avec hésitation et lui serra la main. Le policier lui dit « Tu... » Il se rattrapa et dit :

« Vous voulez quelque chose ? » « Tutoyez- moi et une salade vinaigrette avec du poulet » ricana-t-il. Le policier interpella le serveur « S'il vous plaît ? j'aimerais avoir deux salades vinaigrette au poulet, une assiette de frites et deux diabolos s'il vous plaît » Victor prit la parole « Allons droit au but, comment va Johana ? - Elle va très bien, c'est gentil de t'en préoccuper après ce que tu lui as fait ! Malgré quelques doigt en moins, des traces de coups partout... je pense que je ne vais pas rentrer dans les détails. Et le mari où est-il ? - Le mari ? HAHAHA ! Il se balade dans les avenues avec... » Il lui coupa la parole « AVEC QUOI ? - Avec un magnifique gilet explosif ! - Mais vous êtes

totallement malade, vous savez que si quelqu'un l'aperçoit, vous prenez perpète ! vous m'entendez ? Vous connaissant, vous avez dû lui donner un talkie-walkie, je me trompe ? - Monsieur l'officier je vous imaginais moins futé que ça ! pourquoi perpète? on avait dit qu'on abandonnait l'enquête, non ? Supprimez mon casier judiciaire ou j'actionne le bouton et il explose tout de suite ! je pense qu'il entraînera dans le néant plein de choses et pleins de personnes »Le policier s'écria « Vous allez lâcher ce bouton ! me suis-je bien fait comprendre ? -Vous supprimez ce fichu casier judiciaire et ce soir il rentrera tranquillement chez lui!Je vous laisse réfléchir. Une pause toilettes s'impose »

Le policier ne répondit point et passa un appel au commissariat, ne sachant pas que Victor recevait tous les appels. Il dit« ON EST MORT ! Cet imbécile a mis un gilet explosif sur le mari de Johana !si l'on ne supprime pas son casier judiciaire, il mourra et entraînera des gens et tout ce qui les entoure ! - Monsieur l'officier, avec tout le respect que je vous dois, je ne peux pas supprimer son casier judiciaire, il est trop important, je veux le voir enfermer, c'est un terroriste ! en le laissant en liberté, on se met nous en danger et toute notre communauté. Ce n'est pas concevable et je ne vous laisserai jamais faire, on localise le mari on désamorce le gilet et on arrête Victor. - D'accord dépêchez-vous, il revient . »

Victor revint, un sourire narquois aux lèvres : « Je vous ramène chez vous ? -Avec plaisir, mais ça ira, ne vous inquiétez pas . -Mais si, en avant, montez dans la voiture !»

La radio grésilla : « Radio 318 ! on a désamorcé le gilet, on ramène le mari chez lui et puis on monte la garde. Maintenant, à vous de jouer, arrêtez-le ! »

Il poussa violemment Victor contre le pare-brise. « Mettez les mains en évidence, vous êtes en état d'arrestation pour tentative de meurtre, de corruption envers le service de la police et terrorisme. Vous avez le droit de garder le silence et si vous n'avez pas d'avocat, vous en aurez un commis d'office. »

Il prit une peine incompressible de trente ans.....

**FIN !**

**KHENOUSI Zara**